



Bernay

L'Éveil Normand du 13 mars 2024

744 mots

Manifestation

Hôpital et école, même combat

Près de 200 personnes étaient massées devant l'hôpital de Bernay ce samedi 9 mars à 10 h. Leur point commun ?

Sauver les services de l'hôpital de Bernay et lutter contre la fusion des écoles des Fontaines et Paul Bert.

Le rendez-vous était pris devant l'hôpital de Bernay ce samedi 9 mars à 10 h. Cet appel a été lancé par le syndicat Force ouvrière de l'hôpital de Bernay, l'association Liberté, Égalité et Proximité et le collectif des parents d'élèves des Fontaines. Parmi les manifestants se trouvaient des familles, des agents hospitaliers, des sympathisants, des élus locaux, ainsi que la députée de Seine-Saint-Denis, Clémentine Autain, membre de La France Insoumise (LFI).

« Une chaîne sans fin »

Valérie Duval est employée à l'hôpital de Bernay. « **Je suis présente à cette manifestation pour soutenir mes collègues dont les services sont menacés, voire supprimés, à l'instar de la cuisine par exemple. D'autres services sont menacés également. En fin de compte, c'est une chaîne sans fin. Nous sommes là pour essayer de sauver l'hôpital. Ce que nous attendons comme mesure concrète à l'issue de cette manifestation est de récupérer notre cuisine et nos urgences 7j/7, 24 h/24. On aimerait que tout redevienne comme avant** ».

« Que les élus nous entendent »

Matthieu Peyrefitte est, lui aussi, très engagé dans cette lutte. En effet, il est représentant élu des parents d'élèves de l'école des Fontaines à Bernay. « **Ma fille y est scolarisée. Notre collectif a décidé de se mettre en lien avec l'association Liberté, Égalité Proximité, car ils défendent les services publics de manière générale. Nous avons considéré qu'il était important de mutualiser les forces pour défendre un message commun.** »

« **Sauver l'hôpital et une école, c'est sauver un territoire, ajoute-t-il. Aujourd'hui, si on ferme tous ces services, les gens iront ailleurs et à terme, Bernay deviendra juste une ville de passage. L'école des fontaines est très attractive, il y a beaucoup de demandes pour scolariser les enfants dans cette école. Fusionner les deux écoles, c'est tuer l'école Paul Bert, car beaucoup de parents inscriront leurs enfants dans d'autres écoles plutôt que dans celle-ci. Les commerçants**

aussi y sont attachés. Fermer une école de centre-ville, cela signifie aussi fermer une dynamique de quartier. Nous souhaitons que les élus de la Ville entendent notre message ».

L'avenir des services publics concerne tout le monde, à l'instar de Michel Pivette, retraité bernayen. **« Si on ferme l'hôpital, il n'y aura plus rien à Bernay. Il faudra aller à Lisieux, à Évreux ou ailleurs pour se soigner. Ce n'est pas une situation normale. L'hôpital de Bernay est très bien. Le personnel très sympathique et on est très bien accueilli. On voudrait que l'Agence régionale de santé dise que l'hôpital de Bernay va rester tel qu'il est et ne soit pas fermé. »** Concernant la fusion des écoles, **« je n'ai pas d'avis tranché, car je n'ai pas d'enfant scolarisé, dit-il. Mais si une école marche bien, c'est peut-être mieux que deux écoles un peu boiteuses ».**

Romain Roussel est militant La France Insoumise au Mesnil-en-Ouche. **« Certains membres de ma famille travaillent à l'hôpital. Je suis né également dans cet hôpital, donc forcément, je suis très engagé dans cette cause, témoigne-t-il. Certains camarades ont des enfants scolarisés à l'école des Fontaines qui va fermer, donc je viens aussi les soutenir dans leur lutte. »**

Lumière nationale et luttes locales

Romain Roussel raconte faire partie des personnes qui ont contacté la députée Clémentine Autain. **« Elle s'est montrée tout de suite très engagée et a apprécié le fait qu'on défende plusieurs services publics menacés. Elle a toujours défendu les problèmes de santé, d'éducation et la casse des services publics. Toutes ces thématiques font partie des sujets qui lui tiennent à cœur. Madame Autain est venue nous soutenir et apporter une lumière nationale sur nos luttes locales. »** L'objectif, explique-t-il, est à la fois de montrer **« toutes les difficultés rencontrées par les services publics dans l'Eure et à Bernay plus particulièrement »**, et d'être entendu par la mairie.

Les manifestants ont traversé une partie du centre-ville de Bernay, au son des slogans scandés et sur un fond sonore reggae, avant d'arriver à 11 h 30 place Gustave Héon. Tout un symbole, car, ce matin-là, une question a taraudé de nombreux manifestants. **« Mais où est Madame le maire ? »**

De notre correspondante Gaëlle Rousseau



Plusieurs services de l'hôpital de Bernay sont menacés.



Romain Roussel est militant LFI. Il soutient la lutte.



Matthieu Peyrefitte est représentant élu des parents d'élèves de l'école des Fontaines à Bernay.